Les arts à la portée de tous !

L'article s'étalait sur une page de l'édition du 25 mars de Ouest – Aven :
« Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Plogoff dans le Finistère. Posé là, sur la lande rase balayée par le vent, dans un des plus beaux sites de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs… ».

Assise sur mon canapé, je découvrais l'article et j'avais envie d'en savoir plus sur cette apparition. Il devait y avoir une bonne raison quant à sa présence en terre reculée, une explication rationnelle que l'écrit ne fournissait pas. Je décidais donc de me rendre sur les lieux de sa venue.

Je me trouvais alors dans cet endroit éloigné du monde, en Bretagne, un patelin d'environ 1 000 habitants. Plogoff est une petite commune de charme. Ses nombreux paysages de carte postale, la mer aux multiples facettes et les maisons anciennes en pierres, apportent une certaine liberté et sagesse. Des plages, magnifiques comme celle du Loch ou encore la Baie des trépassées ;ses pointes sauvages comme celle de la Pointe de Raz en Cap Sizun.

Les lieux propices aux promenades à cheval permettaient de classer ces paysages extraordinaires de lande, de bruyère parmis les plus grandioses de Bretagne.

Le lieu de la découverte du piano était difficilement trouvable car il y avait peu d'indications, et les seule indications qu'il pouvait y avoir étaient cachées pas les arbres. Lorsque je me trouvais enfin à l'endroit de l'apparition du piano, je vis le piano qui faisait l'objet de toutes mes interrogations et de mon déplacement et par grand miracle, il était encore là au moment où j'étais là.

L'objet insolite était en assez bon état, malgré qu'il avait quelques petits défauts, comme le fait qu'il était désaccordé et qu'il avait reçu un choc : il manquait la pédale de sourdine, de prolongation et la pédale forte. Le couvercle quant à lui était resté ouvert, ce qui avait provoqué une légère oxydation des pièces internes de l'instrument. Le meuble de bois était en bon état ainsi que le clavier. Le vernis marron était légèrement partis, mais avec un petit coup de peinture il aurait été comme neuf !
Le piano était posé à même le sol, sur un tapis de bruyère, il était à seulement quelques centimètres de la falaise, un vrai paysage de cartes postale ! La bruyère ainsi que la lavande étaient en fleur ce qui égaillait l'endroit. La falaise était quand à elle plongeante, si on s'approchait du bord, on surplombait de peux la mer. Cette falaise était impressionnante! Un vrai paysage de cartes postales!

Lors de mon arrivée, il y avait juste moi et environ une dizaines de personnes, mais après avoir pris le temps d'observer l'instrument, une foule avait eu le temps d'arriver. Nous étions alors plus d'une trentaine à l'admirer, des personnes venues des quatre coins de la Bretagne, du pays Bigouden, du Cap Sizun, des médias...

Pour quelle raison était-il là ? Par quel moyen était-il arrivé ici ? Était-ce par la mer ou une personne ? De nombreuses questions se trouvaient sans réponse. Tous les habitants de la commune et des lieux environnants s'interrogeaient sur cette incroyable apparition. Une journaliste de grande renommée me proposa de me rendre sur place car j'avais déjà travaillé pour elle et elle savait la passion que j'avais pour ces histoires. Il était de mon devoir de citoyenne de trouver une cohérence entre tous ces événements. Rien ne m'obligeais à venir ici mais ma curiosité et mon envie de comprendre les choses me permettaient de vivre des aventures et de résoudre de nombreuses interrogations que tout le monde aimerait comprendre. Trouver les réponses à mes questions était en quelques sorte une passion que je ne pouvais contrôler.

Je fis la connaissance de deux adolescentes qui me semblaient très liées à l'affaire ; elles prenaient de nombreuses photos du piano et discutaient entre elles en le regardant. Les deux adolescentes me racontèrent qu'elles se promenaient tranquillement le matin de la découverte du piano, à l'aube, avec un ciel dégagé qui ne laissait paraître aucune trace d'une tempête passée...

Elles étaient aussi belle l'une que l'autre, avec une certaine ressemblance. Elles étaient accompagnées d'un petit chien qui n'arrêtait pas d'aboyer en direction de l'instrument. Mais ce n'était pas le cas. Je commençais donc par interroger l'une des filles, Marie une jeune adolescente de 17 ans.
Elle m'expliqua : « Tous les matins, nous allons promener notre chien pour lui faire une petite promenade, le long de la côte. Mais le matin de l'apparition du piano, tout ne s'était pas passé exactement comme d'habitude. Notre chien s'est mis à tirer sur la laisse. Puis, il s'est arrêté d'un coup, c'est à ce moment là que nous avons vu le piano. Il n'arrêtait pas d'aboyer dans sa direction, ma sœur et moi ne savions plus quoi faire … Nous jouons toutes les deux de la musique et voir un piano en ce lieu parait tellement irréel pour tout le monde, cela devient une intrigue à résoudre… »

Le directeur du Conservatoire du littoral était présent car la commune de Plogoff, placée en zone protégée à cause de sa faune et de ses paysages, et reconnue 'Grand Site de France' depuis 2004 pour ses paysages remarquables et sa biodiversité. Ainsi, il devait surveiller le lieu afin d'éviter la sur-fréquentation piétonne sur la couverture végétale; et éviter le stationnement anarchique des

voitures et des camping-cars.
La police, informée par des badauds, était également présente pour protéger le bord de la falaise car c'était un site fragile et dangereux en cas d'écroulement de la falaise. Elle procéda donc à l'enlèvement et le piano fut remisé dans un hangar appartenant à la commune.

Les jours passèrent et on ne savait toujours pas pourquoi l'instrument avait été placé à cet endroit. Les questions restaient mais les réponses ne venaient pas.

Le lendemain de mon arrivée, je décidai donc d'aller voir le rapport du directeur du Conservatoire du littoral. Il m'autorisa à jeter un coup d'œil. Le rapport m'apprit qu'il n'y avait aucune trace de pas ou de voiture autour de l'objet. Cela me parut suspect car il n'avait pas pu arriver là tout seul, mais ensuite j'appris qu'il avait plu pendant la nuit et que la tempête avait sans doute effacé toutes les empreintes.

Ayant le numéro des deux jeunes filles, je leur fis part de mes découvertes. A ce moment précis, elles étaient gênées et stupéfaites de mes suppositions. C'est alors qu'elles me dévoilèrent leur secret …
Je fus surprise par leur révélation qui me semblait inimaginable... Je ne m'en serais jamais douté car j'avais passé de nombreuses heures à leur parler et à leur poser des questions sans rien obtenir jusque là.

Elles m'annocèrent que c'étaient-elles qui avaient mis là le piano ! Je n'en revenais pas. Cette annonce était des plus surprenantes. Je leur demandai donc me m'expliquer pourquoi elles avaient eu cette idée et comment elles avaient procédé. Elles se confièrent alors à moi car j'avais réussi à gagner leur confiance en m'intéressant à leur vie.

Elles m'annoncèrent un peu gênées : « Nous voulions que les arts reviennent au goût du jour, qu'ils soient de nouveaux appréciés par les personnes. Nous voulions faire réfléchir à ce qui était vraiment important pour la société. Nous voulions donner une nouvelle image des arts, les rendre plus modernes. Nous nous sommes engagées car cela nous tenait à cœur, la musique c'est notre passion... même toute notre vie ! Nous pensions qu'en mettant là ce piano nous allions réussi à faire évoluer les choses et la mentalité des personnes.»

Alors, à la surprise de tous les habitants, un petit festival fut organisé par les groupes de musique pour montrer l'importance des arts. Il est vrai qu'au fil des années, les arts se perdaient pour d'autres activités et ce festival était un bon moyen de rassembler tout les amateurs de musique ou de

sensibiliser les non connaisseurs.

Un article annonça la date du festival dans la presse locale : « Le 25 avril prochain, résolution d'une énigme musicale au bord de la falaise. Venez nombreux pour ce festival et découvrez la raison de la présence du piano mystérieux ».